



Argentum Romanorum sive Barbarorum

Permanences et évolution des usages monétaires
de l'argent du IV^e au VI^e siècle dans l'Occident romain

Tradition und Entwicklung im Gebrauch des Silbergeldes
im römischen Westen (4.-6. Jh.)



Majorien (457-461) et son monnayage d'argent en Gaule

Jean-Marc Doyen*

Il peut sembler vain, sinon farfelu, de s'intéresser au monnayage de l'obscur Majorien, en limitant de plus cette étude à la circulation en Gaule de son seul monnayage d'argent.

Depuis plusieurs années, nous archivons méticuleusement des milliers de monnaies antiques et médiévales venant d'habitats jurassiens tardifs, un travail de longue haleine entrepris dans le cadre d'un Projet Collectif de Recherche intitulé « *Les sites de hauteur de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge en Franche-Comté (IV^e-IX^e siècle)* » et placé sous la houlette de D. Billoin et de Ph. Gandel. Plusieurs études préliminaires, soit régionales, soit consacrées à un seul site, ont mis en évidence une circulation non négligeable des siliques et fractions de siliques à partir du règne de Constantin III (408-411). Cette présence, minime mais systématique, rompt avec la situation prévalant au cours du IV^{ème} siècle, caractérisée comme (presque) partout ailleurs par l'absence totale d'argent nouvellement monnayé, du moins avant les années 390.

Au sein de ce monnayage théodosien (379-455) et postérieur, nous avons été surpris par la présence d'un certain nombre de minuscules monnaies d'argent au nom de Majorien (457-461), considérées par les numismates comme « rarissimes », issues d'un atelier parfois localisé à Soissons.

Ce colloque est l'occasion de faire le point sur ce monnayage apparemment moins rare qu'il n'y paraît, et de tenter d'en mesurer l'importance économique.

* HALMA, Université Lille 3 (Jean-Marc.Doyen at ulb.ac.be)